



UNION EUROPÉENNE  
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural  
L'Europe investit dans les zones rurales

## DOSSIER SUR LES Cuma : il n'y a pas que la ferraille qui m'aille !

**Définition :** La Cuma (coopérative d'utilisation de matériel agricole) est une coopérative agricole de proximité qui a pour objet l'utilisation en commun par des agriculteurs de tous moyens (équipements, bâtiments, personnel) propres à faciliter ou à développer leur activité économique, à améliorer ou à accroître les résultats de cette activité.

**De la ferraille les Cuma ? Certes, mais bien d'autres choses aussi. Indiscutables. Alors allumons la lumière !**

S'ouvrir aux Cuma, c'est découvrir des femmes et des hommes qui investissent et s'investissent pour faire vivre la ruralité, maillent le territoire de projets solidaires, créent de la valeur ajoutée économique qui reste localement ancrée et innove pour faire face aux défis de la transition climatique.

Etonnant n'est-ce pas ? Mais oui, derrière les fondements d'une Cuma - stratégie utile pour améliorer la compétitivité des exploitations agricoles - se cache l'implicite. Ce qui ne se voit pas, ce qui ne se dit pas, mais qui fait sens pour celle ou celui qui décide de s'y engager : le lien social, l'entraide, le partage du risque, l'échange de pratiques, le développement d'une agriculture plus performante, mais aussi plus résiliente, plus proche des préoccupations sociétales. Au-delà de l'entrée pragmatique, la Cuma est aussi le lieu où les idées se croisent et s'enrichissent, où des emplois non délocalisables voient le jour et des expérimentations se tentent. A travers la Cuma et le lien qu'elle permet entre ses agriculteurs sociétaires, peuvent se nouer des liens de confiance qui libèrent la parole, l'énergie, l'envie d'aller plus loin et d'innover. Là se trouve la force du collectif et de la coopération : rompre l'isolement et augmenter les potentialités de chacun...

**Une organisation structurée :**

Les Cuma sont structurées au sein de fédérations de proximité et régionales, elles-mêmes fédérées et soutenues par la Fédération nationale des Cuma. Chaque échelon fédératif constitue un appui à l'animation des Cuma pour :

- Proposer des services adaptés aux besoins et attentes des Cuma : machinisme, gestion, social, juridique, environnement, énergie...
- Développer le réseau et favoriser les échanges d'expériences entre Cuma.
- Développer et accompagner l'emploi en Cuma et donc en milieu rural.
- Anticiper le renouvellement des responsables par la formation, l'animation ainsi que la communication auprès des jeunes.
- Assurer une représentation forte auprès des partenaires.
- Structurer le réseau régional et mettre en œuvre les évolutions et changements territoriaux.
- Soutenir les initiatives locales et accompagner la mise en œuvre de nouvelles pratiques agricoles en faveur de l'agro-écologie, de l'énergie, de la gestion de l'espace...

## ZOOM sur le projet ECLAT « Expérimenter avec des collectifs locaux une agro-écologie territoriale » (2019-2021)



Retenu par le Réseau Rural National dans le cadre de son dispositif « Mobilisation Collective pour le Développement Rural - MCDR », cofinancé par le FEADER, ce projet porté par la FNCuma avec TRAME, Réseau Civam, la FRCivam Pays de la Loire et France Nature Environnement de 2019 à 2021 vise à innover dans la manière dont sont conçues et mises en œuvre les politiques publiques agroenvironnementales en France.

En s'appuyant sur les forces et propositions de groupes d'agriculteurs engagés en collectif dans l'évolution de leur pratiques et systèmes et désireux de travailler avec leurs partenaires locaux (collectivités, associations, environnementalistes, entreprises), il se propose ainsi de promouvoir une approche territoriale et multi acteurs de la transition agro-écologique et de la gestion des biens communs environnementaux (eau, biodiversité, sol, paysages...).

En France, des dynamiques collectives de transition agro-écologique se développent et sont encouragées par des politiques publiques tant nationales (appels à projets animation GIEE / 30000 fermes Ecophyto notamment), régionales que locales, mais également grâce aux mesures du 2<sup>ème</sup> pilier de la PAC (groupes opérationnels du Partenariat européen pour l'innovation, Mesures agroenvironnementales et climatiques...). Cependant, ces dispositifs méritent d'être encore mieux articulés entre eux et de s'ouvrir à d'autres champs de politiques publiques (alimentation, aménagement du territoire, énergie, etc.) en soutien aux démarches collectives et multi-acteurs qui s'initient sur les territoires.

Le projet ECLAT propose ainsi de répondre à la question suivante : dans quelle mesure et à quelles conditions un collectif multi acteurs peut-il concevoir, mettre en œuvre et gérer une politique de transition agro-écologique territoriale ?

Les partenaires sont actuellement à la recherche de cinq collectifs territoriaux intéressés pour prendre part à ce projet !

### Pour en savoir plus :

L'appel d'offres pour l'identification de sites pilotes ECLAT (janvier 2019) :

<http://www.cuma.fr/france/actualites/eclat-experimenter-avec-des-collectifs-locaux-une-agroecologie-territoriale>

Les fiches synthétiques des projets lauréats de l'AAP MCDR 2018 :

[https://www.reseaurural.fr/sites/default/files/documents/fichiers/2018-12/2018\\_rrf\\_fiches\\_mcdr\\_21\\_laureats.pdf](https://www.reseaurural.fr/sites/default/files/documents/fichiers/2018-12/2018_rrf_fiches_mcdr_21_laureats.pdf)

Les conclusions du projet MCDR COLLAGRO (2015-2018) sur l'analyse des politiques publiques existantes, des propositions d'améliorations et des réflexions prospectives pour oser une gestion collective et territoriale de la transition agroécologique :

<http://www.cuma.fr/france/content/collagro-le-reseau-des-collectifs-dagriculteurs-pour-la-transition-agroecologique>



*En 2018, dans le cadre du projet MCDR COLLAGRO, 6 collectifs d'agriculteurs et leurs partenaires ont découvert l'expérience pionnière des associations de nature aux Pays-Bas autour de la contractualisation collective de Mesures Agroenvironnementales et climatique (MAEC) à l'échelle d'une province.*



**ZOOM sur la Fédération Régionale des Cuma (FRCuma) Grand Est, qui a tenu son assemblée générale le 5 février 2019 à Châlons-en-Champagne (Complexe agricole du Mont Bernard)**

Dans le Grand Est, on dénombre 600 Cuma, 12.485 agriculteurs soit 1 agriculteur sur 4 qui adhère à une Cuma. Cela représente 24 millions de chiffres d'affaires pour 26 millions d'investissements réalisés (chiffres 2017).

Lors de son Assemblée Générale du 5 février dernier, en présence de représentants institutionnels (Etat, Région) et de nombreux représentants de Cuma, la FRCuma Grand Est a partagé les avancées de sa structuration au service du développement du réseau Cuma dans la nouvelle grande région. Elle est aujourd'hui dotée d'une équipe de coordination régionale composé de 3 personnes et d'une équipe de 7 animateurs répartis sur l'ensemble du territoire régional, en soutien aux Cuma et à leurs projets.

*Le site de la FRCuma GRAND EST (ou mise en ligne de la plaquette de présentation)*

*<http://www.grand-est.cuma.fr/content/federation-des-cuma-grand-est>*

*Les coordonnées de l'équipe d'animation :*

*<http://www.grand-est.cuma.fr/actualites/une-equipe-danimateurs-lecoute-des-cuma>*

A l'issue de la présentation du rapport moral, du rapport fédératif et du rapport d'activités, une table ronde s'est déroulée sur le thème : « **POURQUOI, QUAND ON PARLE D'AUTRE CHOSE DANS LES CUMA, ON COMMENCE A INNOVER ?** ».

*Support réalisé avec le soutien de l'Union Européenne : Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural, l'Europe investit dans les zones rurales  
Contact Réseau Rural Grand Est : [ReseauRural@grandest.fr](mailto:ReseauRural@grandest.fr) - [www.reseaurural.fr/region/grandest](http://www.reseaurural.fr/region/grandest) - [www.europe.grandest.fr](http://www.europe.grandest.fr)*

Hélène HERTGEN, directrice de la FRCuma Grand Est a animé les échanges entre Stéphane MAINSANT, Luc DUTHOIS, Anne et Patrick BEAUVILLARD et Véronique LUCAS.

Véronique LUCAS, sociologue rurale, auteure d'une thèse en sociologie FNCuma / INrA autour des modalités de coopération entre agriculteurs en Cuma favorables à l'agroécologie



« Les pratiques de coopérations que j'ai pu étudier chez les agriculteurs en Cuma sont multiples, parfois informelles et dépassant le seul partage de matériel. Elles leur permettent d'emprunter des trajectoires d'évolution de pratiques qui relèvent d'une **agroécologie** que l'on peut qualifier de « **silencieuse** ». En effet, ces agriculteurs cherchent avant tout à **gagner en autonomie** dans un contexte d'incertitudes croissantes, liées à volatilité des cours, aux aléas climatiques, aux impasses techniques.

Ces coopérations sont ainsi des appuis pour aller vers des pratiques s'appuyant davantage sur les fonctionnalités agro-écologiques des systèmes.

Ces agriculteurs avancent sans se revendiquer d'agro-écologie ou s'ils le font, c'est plutôt à posteriori. Cependant ces évolutions engagées n'en contribuent pas moins à reconfigurer leurs systèmes ».

### Anne et Patrick BEAUVILLARD, co-fondateurs de l'Institut des Territoires Coopératifs

Beaucoup de travaux portent sur « pourquoi on coopère » mais peu sur « comment on coopère » ou, lorsque c'est le cas, uniquement sur les outils et les moyens. L'institut des territoires coopératifs se penche plus particulièrement sur la partie implicite de la coopération sur les territoires : les rouages profonds de la coopération entre des personnes qui se mettent ensemble pour construire une œuvre commune.

Pour comprendre l'implicite de la coopération, nous conduisons des itinérances à pied au cours desquelles nous allons à la rencontre de collectifs pour déceler ce qui fait la coopération comprendre son lien avec l'implicite du territoire, qui a une influence sur les personnes et les collectifs. L'enjeu est de comprendre comment se maillent le « je » (les personnes), le « nous » (collectif) et le « dans » (un territoire).

Nous identifions un lien fort entre la « maturité coopérative » c'est-à-dire le plein épanouissement des capacités de coopération entre des personnes et la capacité d'innovation d'un groupe. L'innovation naît toujours de croisements, de transpositions, d'échanges. Plus un groupe a une capacité d'échange et de transposition forte, plus il est capable d'innover. Toutefois, la maturité coopérative se construit dans le temps. Ce n'est pas une échelle finie, mais un chemin sur lequel on s'engage, un processus non linéaire à re-questionner régulièrement.... Il faut éviter de croire qu'il y a un outil magique pour l'acquérir !!!

## Luc DUTHOIT, agriculteur, Président de la Cuma de Condé, Trésorier de la FRCuma Grand Est



Lorsque j'ai été sollicité par la FNCuma pour *accueillir l'institut des territoires coopératifs*, j'ai pris la décision de convoquer les 8 adhérents qui sont au Conseil de la Cuma, sans trop comprendre dans quoi nous nous engageons et ce que nous allons découvrir. 7 ont répondu présents.

La veille de la journée d'échanges, Anne et Patrick BEAUVILLARD nous ont expliqué l'objet de leur travail autour de la coopération pour le développement rural. Ils nous ont annoncé qu'on allait travailler sur

*l'implicite sans nous en dire plus sur la méthode. Le lendemain, nous avons compris que tout le monde devait participer, ce qui n'est pas toujours facile quand on touche à des choses intimes.*

**2 questions posées** par Anne et Patrick m'ont particulièrement marqué :

**« Vous montez dans une montgolfière et vous regardez ce qui se passe, que voyez-vous ? »**

Nous avons pris conscience qu'il y avait *beaucoup d'activités mais que celles-ci étaient mal identifiées et finalement peu visibles dans notre village* de 70 habitants, avec des amplitudes horaires fortes, des lieux de rencontres et d'échanges ... On a creusé cette question d'un point de vue individuel et avec le ressenti de chacun.

**« Demain la Cuma n'existe plus, que se passe-t-il ? »**

Réflexion faite, *il n'est plus possible de se passer de la Cuma, nos exploitations n'existeraient plus sans elle et cet esprit coopératif*. Le protocole de l'observatoire de l'implicite auquel nous nous sommes prêtés nous a obligé à observer notre processus coopératif, là où nous en étions. Les questionnements sont déroutants car assez inhabituels.

Mais ils sont posés sans jugement et permettent de *libérer la parole, ce qui peut se révéler très bénéfique pour le collectif !* Chacun a pu exprimer ses ressentis par rapport à la Cuma, que cela ait été positif ou non. C'est certain, les projets qui sont en route vont avancer plus vite car cela nous a permis de lever le voile sur bien des non-dits. Notre projet de bâtiment photovoltaïque par exemple, devrait avancer plus rapidement maintenant... ».

## Stéphane MAINSANT, agriculteur, adhérent à la Cuma de Condé, Président du CIVAM de l'Oasis

*« Je suis à la croisée des chemins entre différents groupes, et ces croisements me semblent être souvent à l'origine de l'innovation.*

*Je m'explique : j'ai été membre et suis maintenant président du CIVAM de l'Oasis, un OVNI dans la Région, car les CIVAM<sup>1</sup> sont plutôt nés et restent surtout implantés dans l'Ouest de la France. Des producteurs membres du CIVAM ont développé une activité de production de plantes aromatiques et médicinales, avec des besoins de séchage particuliers.*

*Parallèlement, Je suis administrateur d'Agrobio en Champagne et de la Fédération Bio Grand Est, qui conduit un travail sur le chanvre, avec la nécessité, également, de répondre à des besoins techniques précis en termes de séchage.*

*Je suis également membre de la Cuma de Luc DUTHOIS. Lui-même cultive des plantes aromatiques, est propriétaire d'un séchoir et impliqué à la FRCuma en tant que trésorier.*

*Quand la Région Grand Est a ouvert la Mesure 16.1 du FEADER, afin de faire émerger des Groupes Opérationnels dans le cadre du PEI-AGRI, nous nous sommes interrogés :*

*Comment nous, pouvons-nous porter à une échelle suffisamment importante, une innovation technologique et organisationnelle nous permettant de résoudre notre problématique de séchoir ? Plus précisément, comment améliorer les séchoirs existants pour que chacun des producteurs, sur un territoire donné, puisse accéder à celui qui correspond à ses contraintes de production ? Un séchoir c'est un investissement important !*

*Il semblait indispensable de s'appuyer sur l'inter-réseau pour répondre à cette question, car seule la mise en commun de la réflexion et des machines permettra de résoudre les nombreux verrous techniques, logistiques et organisationnels que cette question de séchage pose aux producteurs de chènevis, de plantes aromatiques et médicinales ... Derrière tout cela, c'est la structuration d'une filière et la création de valeurs autour d'une production locale ! »...*



---

<sup>1</sup> Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural. [Pour en savoir plus : lien sur le site du Réseau CIVAM](#)

## NOUS TIRONS DONC DE CETTE ASSEMBLEE GENERALE LES ENSEIGNEMENTS SUIVANTS :

- ***l'innovation*** passe par le décroïsonnement, l'ouverture, l'écoute, le partage et l'épanouissement des ***capacités de coopération*** des personnes sur un territoire.
- ***la coopération, c'est-à-dire- la co-construction d'une œuvre commune ne se décrète pas... Il n'y a pas de recette toute faite mais une maturité à renforcer en continu : la capacité des personnes et des collectifs à s'ouvrir aux autres, à comprendre la singularité de leur territoire, à s'inspirer d'autres expériences mais aussi à trouver ou inventer leurs ressources et réponses répondant à leur contexte.***
- Croître en maturité coopérative, c'est ***se donner du temps, pratiquer une analyse réflexive*** au long court, libérer la parole, exprimer les doutes, verbaliser les craintes, échanger avec les autres...



### L'innovation dépend :

- de la capacité des femmes et des hommes à se saisir de la singularité de leur territoire,
- à trouver leurs propres ressources, ou tout du moins celles adaptées à leur environnement,
- à inventer eux-mêmes leurs propres réponses.

## CONTACTS DU RESEAU RURAL GRAND EST :

Région Grand Est • 1 place Adrien Zeller BP 91006 • 67070 Strasbourg Cedex

[ReseauRural@grandest.fr](mailto:ReseauRural@grandest.fr) • [www.reseaurural.fr/region/grand-est](http://www.reseaurural.fr/region/grand-est) • [www.europe.grandest.fr](http://www.europe.grandest.fr)

